

Confiance, c'est moi !

Voilà un curieux évangile, Jésus puis Pierre marchent sur les eaux tourmentées, le vent est contraire. L'extraordinaire de cette situation pourrait nous faire penser que cet évangile ne nous rejoint pas dans le concret de nos existences.

Pourtant s'il est accueilli comme Parole de Dieu, c'est qu'il a quelque chose à nous dire aujourd'hui ; il nous rejoint dans notre humanité.

Nous le savons, en effet, les évangiles ne sont pas d'abord des textes de renseignements sur la vie du Christ, même s'ils nous en disent quelque chose, mais ils sont d'abord le témoignage de ceux qui ont fait l'expérience bouleversante que le Messie crucifié est celui qui est ressuscité.

Nous sommes invités à voir, à la suite des premiers chrétiens, Jésus comme nouveau Moïse qui commande à la mer. Ainsi, nos pères dans la foi, en faisant de Jésus un nouveau Moïse se rappellent de Dieu comme sauveur du peuple esclave en Egypte, qui lui dit « **j'ai vu la misère de mon peuple** ».

Les communautés dans lesquelles sont rédigés les évangiles font l'expérience de vents contraires, de mers agitées, de tempêtes et comment ne pas faire le lien avec ce que sont en train de vivre en ce moment les chrétiens d'Irak. La foi au Christ ne nous dispense d'aucune épreuve : nous pourrions sans doute nous aussi, nommer les tempêtes de nos vies personnelles et celles encore plus nombreuses de toute la famille humaine.



Aujourd'hui comme les disciples qui se débattent dans la barque nous avons à entendre ce « **Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur** ».

Il ne dit pas "Faut être courageux, tenez le coup, c'est un mauvais moment à passer" mais « **C'est moi !** ». Le Christ vient restaurer la confiance en nous, il nous dit qu'il est présent dans nos tempêtes. Que nous ne sommes pas des orphelins abandonnés mais des fils aimés et sauvés.

C'est cette conviction dans le cœur qui nous permettra d'avancer comme Pierre sur les eaux incertaines et risquées de la vie. Les yeux fixés sur Jésus qui nous dit comme à Pierre : "Viens, ainsi nous pourrions tendre la main à ceux qui sombrent, à ceux qui nous disent : sauve moi". Nous ne sommes pas chargés de sauver le monde mais nous devons y apporter notre part. Faisons que nos vies traversées par des tempêtes soient des tremplins qui, avec la grâce de Dieu, ne nous replient pas sur nous mêmes mais nous ouvrent au Christ et aux autres.